

EDITO



Fabrice Boudjaaba,
Directeur adjoint scientifique
InSHS -CNRS

Le dispositif d'infrastructure nationale d'accès aux données de sciences sociales, porté et mis en œuvre par Progedo, a depuis sa création considérablement évolué. Dans un paysage fragmenté entre de multiples points d'accès aux différentes enquêtes et aux données produites par les administrations publiques, la mise en place d'un dispositif national était une nécessité, non seulement pour rendre visibles nombre de ces services dispersés mais aussi pour favoriser le développement de pratiques et de protocoles techniques de mise à disposition et de conservation des données qui soient les plus interopérables possibles. Ce dispositif national s'imposait également pour coordonner la présence française dans les infrastructures de données européennes, qu'il s'agisse de l'ERIC CESSDA ou des ERIC Share et ESS. Donner à Progedo le statut de TGIR - statut que le Comité Directeur des TGIR a renouvelé dans la feuille de route nationale des infras de recherche 2019-2020 il y a quelques semaines - permet non seulement de garantir le financement pérenne de ce dispositif et la participation française à certaines grandes enquêtes de science politique et de santé publique, mais permet aussi à la TGIR, au CNRS et au ministère de la Recherche d'agir de manière coordonnée et organisée dans les différences instances européennes.

Progedo s'impose aujourd'hui comme le point d'entrée incontournable pour toutes les questions relevant des données de sciences sociales et de la Science ouverte en SHS, aux yeux de tous les interlocuteurs majeurs du domaine : le HC TGIR et le CD TGIR qui ont validé toutes les infra SHS existantes, signe de la maturation de l'ensemble de notre dispositif ;

les interlocuteurs européens (ERICs, initiative GO FAIR) ; les porteurs de projet en France qui, dans différents cadres (Equipex, financements locaux..), ont développé des données et s'interrogent sur les modalités de leur pérennisation et de leur mise à disposition.

La transformation de l'Unité de service Progedo, qui porte la TGIR, en Unité de Service et de Recherche (USR) au 1er janvier 2018, correspond à une seconde étape de la construction de l'infrastructure nationale des données de sciences sociales : celle de la diffusion de la culture des données dans les communautés de chercheurs. Certains virages épistémologiques des trente dernières années ont éloigné une large part des sciences sociales des données et des approches quantitatives. L'enjeu est de redonner à la science française une place dans un champ disciplinaire très dynamique ailleurs dans le monde. La mise en place progressive de PUD (plateformes universitaires de données) au sein des universités ou des MSH depuis quatre ans s'inscrit dans cet objectif. La transformation en USR vient renforcer cette politique en permettant dorénavant d'affecter au sein de la TGIR des chercheurs et des EC (au premier rang desquels le futur directeur de Progedo qui est en cours de recrutement) ; ils auront pour mission d'animer les communautés de recherche et de les inciter à utiliser les ressources extraordinaires mises à leur disposition par la TGIR. Car, en dernière analyse, c'est bien la croissance continue des utilisateurs, du nombre de cours et de formations et surtout de publications scientifiques s'appuyant sur les services et les données de Progedo qui valide et validera cette stratégie d'infrastructures de données en SHS.

STRUCTURATION DE LA RECHERCHE

MATE-SHS : le réseau métier des ingénieurs en SHS

Mate-shs -pour Méthodes Analyses Terrains Enquêtes en Sciences Humaines et Sociales- est un réseau métier de l'InSHS du CNRS initié et porté par des ingénieure.e.s qui travaillent à la production, au traitement, à l'analyse et à la représentation des données dans la recherche en Sciences Humaines et Sociales (SHS).

Les objectifs de Mate-shs sont essentiellement le partage d'informations, de connaissances et de compétences. Mate-shs veut aussi être un lieu de rencontre et d'échange entre personnes effectuant le même métier, dont le lien continu est la liste de diffusion mise en place dès la création du réseau en 2014.

Au-delà de cette liste, le réseau organise une journée annuelle de rencontre pour permettre aux membres de discuter, interagir, faire le bilan des actions de l'année écoulée, et en proposer pour la suite.

Le réseau met également en place des actions nationales de formation (ANF) pour participer à la formation continue de ses membres : ainsi, en 2016 et 2017, 2 sessions traitant de «la collecte et la production de données en SHS» et de «l'enquête par questionnaire» ont respectivement rassemblé 70 et 50 personnes. La prochaine aura lieu en novembre 2018 : l'ANF DataViz traitera de la visualisation des données en SHS...

Enfin, Mate-shs propose régulièrement un webinar, les Tuto@Mate, séminaires de méthodes ouverts aux membres du réseau et au-delà. Il s'agit d'un webinar lors desquels des IT ou des chercheurs, utilisateurs d'une méthode ou d'un outil (comme un logiciel), présentent cette méthode ou cet outil en prenant soin de s'appuyer sur une expérience personnelle passée ou présente. Les séances durent 2h : 1h15 de présentation et 45' réservées aux questions des participants. De plus, les sessions sont enregistrées pour permettre un visionnage différé via le site de Mate-shs.

Aujourd'hui, Mate-shs, c'est :

- une communauté de près de 400 membres inscrits à la liste de diffusion
- une dizaine de groupes locaux et thématiques
- un comité de pilotage élu pour 2 ans.

De 130 inscrits dès le premier semestre d'existence à 400 aujourd'hui, la communauté, composée en majorité (60%) de femmes et de moins de 40 ans, s'est diversifiée : si les trois quarts sont ingénieurs (d'études ou de recherche),

les autres appartiennent pour moitié à d'autres corps d'IT (assistants ingénieurs, techniciens...), l'autre moitié étant composée d'enseignants et de jeunes chercheurs ; de même, les membres du réseau sont, pour moitié, agents CNRS, un cinquième venant des universités, les autres du CEREQ, des autres EPST (INED, INRA, IRD...), de l'EHESS, de l'ENS...

Géographiquement, le réseau est loin d'être concentré à Paris (seulement un tiers des membres en région parisienne) : il s'étend de Lille à Marseille et Toulouse, de Strasbourg à Rouen et Brest, de Bordeaux à Lyon et Grenoble... et même en outre-mer et à l'étranger.

Ce maillage a favorisé la création de groupes locaux (les groupes «Lyon - St-Etienne», «Normandie», «Strasbourg»...) qui interagissent localement ; en parallèle des groupes thématiques fédérés autour de questions scientifiques partagées : représentation des données, données textuelles, données du web...

La proximité géographique entre les groupes locaux du réseau d'une part et les plateformes universitaires de données (PUD) soutenues par Progedo d'autre part, ainsi que la participation de la plupart des ingénieurs des PUD à Mate-shs doit permettre des synergies entre le réseau et l'unité : organisation d'actions locales, échanges d'informations et de compétences... PROGEDO actu s'en fera l'écho...

Pour participer au réseau, et s'inscrire à la liste de diffusion, ... c'est ici : <http://mate-shs.cnrs.fr/?s-inscrire>



DONNÉES - GRANDES ENQUÊTES

ESS - De nouvelles exploitations de données sur le site de l'ESS France

Mariage, bien-être, opinion publique ou encore préférences économiques, les données de l'Enquête Sociale Européenne contribuent à l'étude d'une vaste palette de sujets de société.

Les données françaises sont utilisées par de nombreux chercheurs dans des perspectives de comparaisons inter-

nationales ; des résumés de ces nouvelles exploitations sont présentés en français dans la rubrique «principaux résultats» du site ESS FRANCE :

<https://ess.sciencespo.com/donnees-resultats/principaux-resultats/>

EVS - La vague 5 de la European Value Study a débuté en mars et devrait se terminer en juillet

Un large partenariat

La cinquième vague de l'enquête sur les Valeurs des Européens (European Values Study) a été lancée en France en mars 2018 grâce au soutien de neuf partenaires : Progedo via le Ministère de la Recherche (DGRI) ; l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) ; le Service d'Information du Gouvernement (SIG) ; France Stratégie ; la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf) ;

la Fédération Internationale des Universités catholiques (FIUC) ; Sciences Po Paris (FNSP) ; Sciences Po Grenoble ; ainsi qu'un partenaire privé.

Suite à un appel d'offres mis en place par la Délégation Alpes du CNRS, la proposition méthodologique de l'institut Kantar Public/TNS Sofres a été retenue. Le terrain français est piloté depuis Grenoble, par Sciences Po Grenoble et le laboratoire PACTE.

Un dispositif méthodologique robuste

1900 entretiens sont réalisés de façon aléatoire, sur un échantillon national représentatif de la population des 18 ans et plus. Les points d'enquête ont été sélectionnés dans près de 500 communes différentes, de façon à garantir la meilleure dispersion géographique possible.

Cet échantillon principal est complété par un échantillon supplémentaire de 1000 interviews auprès des jeunes âgés de 18 à 29 ans, selon la méthode des quotas sociodémographiques renforcés.

Au total, ce sont près de 3000 entretiens qui vont être conduits en face-à-face, d'une durée d'environ cinquante minutes chacun pour investiguer en profondeur tous les grands domaines de valeurs. Le terrain français devrait se terminer en juillet. La même enquête est réalisée presque simultanément dans trente-sept pays, couvrant la quasi-totalité du continent européen.

Dans les coulisses de la vague 5 de la European Values Study

Interview avec Sandrine Astor, Pierre Bréchon et Frédéric Gonthier

Comment se prépare une grande enquête comme l'EVS ?

Les enquêtes récurrentes ont un petit avantage sur les enquêtes *ad hoc*. Elles mobilisent souvent des équipes déjà en place lors des vagues précédentes. Ces équipes disposent ou héritent de routines de fonctionnement bien éprouvées. C'est le cas en France, où les universitaires, chercheurs et ingénieurs qui travaillent sur l'enquête depuis les années 1990 sont fédérés dans l'association pour la recherche sur les systèmes de valeurs (ARVAL). La barométrie implique aussi la réplication de certaines étapes de travail sur le questionnaire ou la méthodologie, sans interdire d'ailleurs les innovations.

La préparation est-elle beaucoup plus complexe quand il y a plusieurs pays ?

La coordination internationale est en effet l'un des principaux défis des grandes enquêtes. Celle de l'EVS s'est mise en place très tôt, dès la fin 2013. Le cadre administratif a tout d'abord été préparé, sous la forme d'une Fondation internationale hébergée

par l'Université de Tilburg aux Pays-Bas. Chaque pays partenaire a signé une convention avec cette Fondation, qui collecte également les cotisations nationales servant à financer une partie de la coordination.

Il ne faut pas sous-estimer la complexité de ces structures. Les statuts juridiques s'accompagnent de plusieurs obligations, comme celle de réunir régulièrement les différents comités. On ne saurait assez remercier les pays qui assurent le montage de ces structures et les chercheurs qui les font vivre.

Une fois tendu le cadre légal, la coordination internationale de l'EVS s'est déployée sur deux fronts. Un *Theory Group* a été formé pour préparer le nouveau questionnaire. Un *Methodology Group* a aussi été nommé pour réfléchir au recueil des données. Dans un souci d'efficacité, ces deux groupes ont été restreints à quelques pays mandatés pour leur expertise. (...)

L'interview est à retrouver dans son intégralité sur le site de PROGEDO www.progedo.fr/actualites/coulisses-evs/

Fin 2019, des données couvrant trente-sept pays

Les données françaises seront intégrées au fichier international, mis à disposition par l'infrastructure de recherche allemande GESIS (Leibniz Institute for the Social Sciences). La publication des données se fera en trois étapes. Un premier fichier intégré avec environ quinze pays est programmé pour décembre 2018. Un second – incluant les données françaises – prévu en juillet 2019. Le fichier complet et totalement documenté sera publié en décembre 2019, en même temps qu'un fichier cumulé regroupant les cinq vagues de l'EVS.

La communauté scientifique disposera donc en 2020 d'une très riche base de données, permettant à la fois une comparaison internationale des orientations de valeurs et un suivi des dynamiques d'opinion sur près de quarante ans. Peu d'enquêtes offrent aujourd'hui une telle profondeur de champ.

En bref...

L'European Values Study est une enquête à grande échelle, internationale et longitudinale sur les comportements, opinions et valeurs des Européens. Ses représentants français dans la coordination européenne sont Pierre Bréchon, Professeur émérite de science politique et Frédéric Gonthier, Maître de conférences HDR en science politique à Sciences Po Grenoble/Pacte. Sandrine Astor, ingénieure d'études, supervise la réalisation du terrain en France en lien avec la coordination européenne

Pour information sur l'enquête et conclusions tirées des vagues précédentes :

www.valeurs-france.fr et www.europeanvaluesstudy.eu

ÉVÉNEMENTS

Colloque sur les sondages

Le 10^e colloque francophone sur les sondages, organisé par la Société française de statistique en partenariat avec les universités Lyon 1 et 2, l'ISH et l'Institut Camille Jordan, aura lieu à Lyon du 24 au 26 octobre 2018. Son objet sera de faire le point sur l'état des pratiques et de la recherche dans les divers domaines de la méthodologie des

enquêtes. Il réunira des chercheurs et des praticiens issus des instituts publics ou privés qui réalisent ou utilisent des enquêtes. Les thèmes abordés seront variés, avec notamment des applications en sciences politiques et sociales, en marketing, en santé et sciences de la vie. La PUD de Lyon s'y investit particulièrement.

<http://sondages2018.sfds.asso.fr/>

Workshop EURHISTOCK

Le 8^e Workshop EURHISTOCK aura lieu à Paris le 14 décembre 2018. Celui-ci est organisé par la Paris School of Economics et la European Business School. Les candidatures sont recevables jusqu'au 22 juillet 2018 et sont à envoyer en format PDF à raphael.hekimian@psemail.eu. Le workshop sera précédé d'une présentation du nouveau pôle de données Data for Financial History (DFIH) le 13 dé-

cembre 2018, qui pourrait intéresser certains parmi vous.

Programme de la présentation et appel à contribution :

- Workshop EURHISTOCK : <https://www.parisschoolofeconomics.eu/IMG/pdf/14-12-2018-eurhistock-call-for-papers.pdf>
- Présentation DFIH : <https://www.parisschoolofeconomics.eu/IMG/pdf/13-dec-2018-dfih.pdf>

Journées d'études PUD Strasbourg

Quelles utilisations des données de recensement en SHS ?

Les 29 et 30 janvier 2018 se sont tenues à Strasbourg deux journées d'études ayant pour thème l'utilisation des données du recensement en Sciences Humaines et Sociales. La Plateforme Universitaire de Données de Strasbourg (PUD-S) a choisi ce thème pour plusieurs raisons. Les données du recensement font partie des rares bases où les micro-données (échelle individuelle) sont disponibles gratuitement et librement sur internet. Cet accès libre facilite d'une part son utilisation mais lui confère également de grandes vertus pédagogiques en permettant l'accès aux étudiant.e.s notamment. Les données du recensement sont une des sources les plus anciennement utilisées en SHS et elles continuent à se moderniser et s'ouvrir davantage à la recherche, avec des accès sécurisés notamment pour les données les plus détaillées (Adisp et CASD). Par ailleurs, les données du recensement sont des données localisées et qui permettent des analyses infra communales mais également internationales. Or, la localisation et les comparaisons européennes sont les 2 thématiques que la PUD-S souhaite approfondir durant les prochaines années.

Par ailleurs, le vœu de la PUD-S était de pouvoir réunir plusieurs disciplines utilisant des mêmes données permettant ainsi une discussion interdisciplinaire.

Durant ces journées d'études, 3 demi-journées se sont dessinées. La première, le 29 après-midi, présidée par Laurent Toulemon (INED), s'est concentrée sur la production des données de recensement (Valérie Roux de l'INSEE), et leurs mises à disposition (Alexia Ricard de l'ADISP et Kamel Gadouche du CASD). Enfin, nous avons souhaité mettre en perspective lors de cette demi-journée les données du recensement par les comparaisons internationales permises par l'offre d'IPUMSI qui concentre les recensements de différents pays (Khalid Eljim) ainsi que par les comparaisons historiques permises par le recensement (Sandra Brée).

Dans la seconde demi-journée, présidée par Bertrand Koebel (Beta), ce sont les utilisations des données du recense-

ment qui ont été mise en lumière par les présentations de 7 chercheur.euse.s ou collectifs de différentes disciplines (géographie, démographie, économie principalement) (Sébastien Durier, Vincent Vergnat, Nicolas Cauchi-Duval et Mathilde Rudolph, Fabien Paulus, Sébastien Oliveau et Isabelle Blöss-Widmer, Yoann Doignon et Elise Levêque, Sandra Brée). Cette demi-journée a permis d'illustrer les données présentées la veille.

Enfin, les journées d'études se sont clôturées par des masterclass réalisés par les ingénieur.e.s d'études du réseau local (GLISSS - groupe local des ingénieur.e.s en sciences sociales de Strasbourg), permettant alors la manipulation des données (autour d'un exercice de cartographie ou par l'utilisation de logiciels de traitement de données tels que R et SAS).

La convivialité et l'intérêt scientifique de chacun.e des 70 participant.e.s ont marqué ces moments. Les discussions ont su être riches et animées.

Ces journées ont permis d'améliorer les connaissances de chacun.e sur les données du recensement, notamment par les changements prévisibles de la constitution de ces bases, avec des bonnes nouvelles comme l'amélioration du bulletin individuel et de moins bonnes nouvelles avec la tendance européenne des recensement administratif vers laquelle l'INSEE sera peut-être amenée à se pencher.

La PUD-S tient à remercier l'ensemble des participant.e.s, mais surtout les intervenant.e.s et les deux présidents de séance, ainsi que l'équipe de Progedo et de la Misha qui ont su soutenir ce projet.



ACTUS DES DÉPARTEMENTS

Ouverture de la PUD d'Aix-Marseille Université

La PUD-AMU a été lancée au 1^{er} avril 2018.

La PUD-AMU, implantée sur le site d'Aix-Marseille Université, est située à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) à Aix en Provence. Soutenue par le programme LabexMed, la PUD-AMU, destinée aux chercheurs, doctorants et étudiants de la région PACA, développe une spécialisation en données quantitatives pour les études en sciences humaines et sociales dans l'aire méditerranéenne. Elle accompagnera la communauté scientifique dans la recherche et l'utilisation des données quantitatives, leur traitement logiciel et leur analyse.

Responsable scientifique : Isabelle Blöss-Widmer, isabelle.widmer@univ-amu.fr

Ingénieur de recherche : Yoann Doignon, yoann.doignon@univ-amu.fr

Site internet : pud.mmsh.univ-aix.fr

ESS - Forum des coordinateurs nationaux

Le Forum des coordinateurs nationaux (NC Forum) de l'enquête sociale européenne s'est tenu pour la première fois à Paris du 17 au 19 avril 2018 et a été organisé conjointement par l'équipe centrale de l'ESS et l'équipe ESS-France. Cette réunion bi-annuelle permet de réunir l'ensemble des responsables de la réalisation de l'enquête de chaque pays pour évoquer les enjeux liés à la préparation de l'enquête, à la collecte des données et aux grandes évolutions du dispositif.

Plus de soixante participants de plus de 35 pays ont assisté à cette réunion à Paris pour préparer la réalisation de l'édition 9 de l'enquête dont le terrain débutera au troisième trimestre 2018. À l'issue de ces deux journées, l'équipe ESS France a organisé le 20 avril un workshop autour de l'utilisation des données. Ceci a été l'occasion de montrer la diversité des recherches que permet de mener ESS puisque les trois communications portaient sur la question des traductions et leur équivalence transnationale, sur le rapport à l'immigration en Europe et sur la déclaration du vote par les personnes les plus âgées.

Logiciel R

La Plateforme Universitaire de Données de Caen (PUDC) met à la disposition des utilisateurs des codes R pour s'initier au logiciel R.

Pour plus d'informations vous pouvez consulter le site internet de la PUDC :

www.unicaen.fr/recherche/mrsh/pudc/